

Les événements que nous rapporte la Bible et que nous appelons volontiers "l'Histoire Sainte", ces événements nous touchent de près, même s'ils sont d'une autre époque !

Ils nous apprennent à mieux comprendre qui nous sommes et qui est Dieu. Sous le regard de la foi, nous pouvons dire aussi que les événements du monde et ceux de notre propre vie font aussi partie de l'histoire sainte.

Ce qui nous est demandé, ce n'est pas d'abord de les comprendre ni d'accepter l'inacceptable - nous pensons tous sans doute aux tragiques événements de cette semaine - ce qui nous est demandé, c'est de les lire en regardant la Croix.

Tel est bien le point d'orgue du message de la liturgie de ce quatrième dimanche de Carême qui nous fait entrer dans le désir du Christ, que nous croyons en lui, que nous risquions en lui notre confiance.

Croire en lui, c'est adhérer à la certitude qui l'habite : c'est l'amour du Père qui l'a donné au monde. "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la Vie éternelle." Cette aventure d'amour ne s'arrête pas à l'heure de la croix. C'est à nous de prendre le relais.

Ces mots-là ne sont pas seulement des belles paroles mais ce sont des paroles qui doivent être vécues, traduites dans des actes, des engagements pour plus de justice et de solidarité, d'accueil des plus faibles, des démarches de pardon et de réconciliation. Ces mots-là prennent corps aussi dans des engagements à vie : c'est tout le sens profond du sacrement de mariage, de l'engagement dans le sacerdoce ou la vie religieuse. Donner sa vie à l'autre ou pour les autres, la donner à Dieu, n'est-ce pas le témoignage le plus parlant de notre foi au Christ mort et ressuscité ?

Nous connaissons nos limites et nos faiblesses personnelles.

Nous connaissons tous les faiblesses et même les péchés de l'Eglise que nous formons : ses fragilités, ses erreurs, ses déviances évangéliques. Cela a été vrai hier et c'est encore vrai aujourd'hui. L'Eglise est faite d'hommes pécheurs... même si le message du Christ est un trésor toujours bien actuel pour la vie du monde. Nous avons tous à nous convertir, à retourner à l'Evangile, à accepter de nous remettre en question.

L'Eglise n'est pas une société anonyme. Son visage et son message sont confiés à chaque communauté chrétienne, à chacun de nous.

Nous avons sans doute tous conscience aujourd'hui que les temps sont durs pour l'Eglise. Les difficultés viennent tout autant de la société ambiante que d'une frilosité interne à l'institution "Eglise". Pourtant, je suis profondément convaincu que le trésor évangélique que nous portons - comme disait l'apôtre Paul - dans les poteries fragiles que nous sommes, ce trésor est plus que jamais essentiel tout autant pour améliorer notre "vivre ensemble" que pour laisser Dieu donner du sens et une formidable espérance à nos vies.

Frères et sœurs, mes amis, en ces jours où nous sommes en route vers Pâques, restons fermes dans la foi et toujours plus disponibles dans l'amour, redoublons d'ardeur pour annoncer le Christ et l'Evangile aux jeunes générations !

Abbé Jean-Marie JADOT - Doyen de Saint-Martin